

La pièce 100 % pont-péannaise a mis le feu

Publié le 28/03/2017



La troupe sur scène et au centre l'énergique Véronique Abgrall (Mme Ampère). |

Ce week-end, lors des représentations de *Feu moi-même*, comédie de Jean-Claude Guillet, neuf comédiens des Arts Maniaques ont ravi le public à coups de jeux de mots.

Si certaines personnes ont été déçues, ce sont celles qui n'ont pas pu voir la pièce. « **C'est la première fois qu'on refuse du monde. Bien sûr, nous avons les habitués qui reviennent tous les ans depuis 2008, mais c'est sans doute le genre, une pièce de boulevard, qui a fait se déplacer autant de personnes** », a constaté Gérard Guéguen, le metteur en scène, cofondateur de la troupe de théâtre, qui a fait plusieurs allers-retours entre la salle de spectacle et la file d'attente de l'espace Beausoleil.

Pour être dans le ton de la soirée, en première partie, *Je t'aime sur la toile*, sketch sur les rencontres amoureuses faites sur internet écrit également par Pipo Guillet, cofondateur de la troupe de théâtre, a été interprété avec brio par Carla Pageot et Christian Nouvion.

Cinquante heures de répétition : L'été dernier, Véronique Abgrall, Carla Pageot, Isabelle Perrigue, Emmanuelle Gouere, Martine Ruadel, Mathieu Prime, Christian Nouvion, Yvonnick Henry et Christophe Leduc ont lu le texte. Les répétitions ont commencé dès septembre. « **Cela représente cinquante heures de répétition. Véronique et Mathieu, M. et Mme Ampère sur scène, connaissent déjà leur texte**, précise Gérard Guéguen. **Quelques didascalies ont été changées pour éviter des lourdeurs, j'ai fait le choix de la voix off.** »

Une scène pour trois lieux : En fond de scène, la société de Pompes funèbres, devant, deux pièces de l'appartement, aux conventions théâtrales avec « **une délimitation de l'espace par la lumière** ». Gérard Guéguen est content : « **Le comité des fêtes a respecté le cahier des charges : une cloison qui tourne et une porte solide qui ne fait pas trembler toute la cloison quand on la ferme** ». Il résume ce qui lui tient à cœur : « **Il y a deux aspects dans ce travail : la mise en scène de l'espace, mais ce qui est essentiel pour moi, c'est la direction d'acteurs. Avoir une homogénéité sans niveler vers le bas.** »

Le « jeu sans ballon » : Dans le jargon dramaturgique, cela correspond aux comédiens sur scène qui doivent assurer une présence face aux spectateurs, sans trop en faire et sans réplique. En fond de scène, quand il n'intervenait pas, Yvonnick Henry, le croque-mort, devait « **avoir l'air studieux** », comme s'il travaillait sur des dossiers. Sur son bureau, le bouquet de fleurs recouvert d'un tissu noir était mis en lumière, en même temps que lui, au moment de ses répliques.

Yvonnick Henry a signé pour une deuxième année avec la troupe. « **Je suis arrivé par accident. Je faisais partie du club vidéo de Cesson, qui filmait les pièces. Jean-Claude m'a fait lire une pièce ubuesque et j'ai accepté de jouer un sénateur romain. Dans la troupe, nous avons des âges différents, sans doute des opinions différentes et pourtant, nous arrivons à faire, ensemble, quelque chose de sympathique.** »

Mathieu Prime, M. Ampère dans la pièce, est monté sur les planches dès la maternelle et se souvient encore du « **rôle de Michka, un ours en peluche qui devient vrai** ». Il a continué en primaire puis a arrêté par manque d'opportunité. Voilà six ans déjà, que Jean-Claude Guillet est retourné le chercher pour intégrer la troupe.